



# OCDE DIALOGUE SUR L'AIDE POUR LE COMMERCE

**3-4 NOVEMBRE 2008**

LE CENTRE DE CONFÉRENCES DE L'OCDE, PARIS

Manifestation organisée conjointement par les Directions de la Coopération pour le développement et des Échanges et de l'agriculture de l'OCDE, avec le soutien de la Commission européenne et du Fonds Marshall allemande des États-Unis

## **AGENDA**

Contact: [AFT.Dialogue@oecd.org](mailto:AFT.Dialogue@oecd.org)



**G|M|F** The German Marshall Fund  
of the United States

STRENGTHENING TRANSATLANTIC COOPERATION

[www.oecd.org/trade/afdialogue2008](http://www.oecd.org/trade/afdialogue2008)

## DIALOGUE SUR L'AIDE POUR LE COMMERCE

Centre de conférences de l'OCDE, Paris

3-4 novembre 2008

L'OCDE joue un rôle actif dans le soutien à la mise en œuvre des recommandations de l'Équipe spéciale de l'OMC chargée de l'aide pour le commerce, en particulier grâce à la publication conjointe OCDE/OMC intitulée *Regard sur l'aide pour le commerce*. Depuis l'Examen global de l'aide pour le commerce 2007, bon nombre de pays ont entrepris de réviser leurs stratégies en la matière et réexaminent les données d'observation disponibles sur la meilleure façon d'aider les pays à faible revenu à développer leur capacité commerciale. C'est dans ce contexte que l'OCDE organise son deuxième Dialogue sur le thème de l'aide pour le commerce.

Le Dialogue 2008 associera aussi les parties prenantes dans le domaine de la coopération Sud-Sud, notamment l'Afrique du Sud, le Brésil, le Chili, la Chine, l'Inde et la Thaïlande, en vue d'un échange de données d'expérience et d'informations sur la meilleure façon d'aider les pays en développement à renforcer leur capacité d'offre et à faire des échanges un moteur de la croissance économique et de la réduction de la pauvreté.

Le Dialogue sera l'occasion d'examiner les éléments d'observation disponibles sur ce qui fonctionne le mieux en matière d'aide pour le commerce, de sorte que toutes les grandes parties prenantes concernées aient connaissance des meilleures pratiques dans ce domaine. Le débat portera en particulier sur les outils et instruments pouvant être utilisés pour apporter une aide efficace à l'appui des échanges – de l'établissement de la stratégie à l'exécution des programmes et à l'évaluation des résultats obtenus.

En résumé, le Dialogue contribuera à :

- Faire mieux comprendre le rôle potentiel de l'aide pour le commerce comme instrument facilitant le passage des pays en développement d'échanges possibles à des échanges réels.
- Mettre en commun les connaissances concernant les meilleures pratiques, en particulier en matière de mise en œuvre et d'évaluation des programmes d'aide pour le commerce.
- Assurer un meilleur suivi mondial de l'Initiative relative à l'aide pour le commerce.
- Identifier plus précisément les questions pour lesquelles il faut disposer d'un plus grand nombre d'éléments d'information et d'analyses pour pouvoir formuler des recommandations d'action.

Chaque séance sera présentée par un orateur principal (à l'exception de la deuxième séance qui sera ouverte par un groupe de spécialistes. Le discours principal sera suivi d'un ou deux (au maximum) exposé(s) supplémentaire(s), fait(s) par un expert du secteur public ou un spécialiste de l'aide. Après le dernier exposé de chaque séance, les participants pourront prendre la parole dans le cadre d'un débat dirigé par un animateur, l'objectif étant de donner à chaque participant la possibilité de débattre de difficultés générales et/ou particulières de sorte que chacun puisse prendre part à l'apprentissage mutuel grâce à l'échange d'informations et de connaissances.

## PROJET D'ORDRE DU JOUR

Lundi 3 novembre 2008

- 8h30-09h30** *Inscription\**
- 9h30-10h30** *Allocution de bienvenue et remarques liminaires : Angel Gurría, Secrétaire général de l'OCDE*
- Discours principal : Valentine Rugwabiza, Directrice générale adjointe de l'OMC*
- 10h30-13h** **SEANCE I :**
- TROUVER LES BONS ARGUMENTS: POURQUOI L'AIDE POUR LE COMMERCE EST IMPORTANTE**

*Cette séance permettra de planter le décor en étudiant les raisons pour lesquelles la communauté du développement doit fournir une aide plus importante et de meilleure qualité à l'appui des échanges. Le concept d'aide pour le commerce repose sur l'hypothèse selon laquelle le commerce international est un instrument majeur pour promouvoir la croissance économique et faire reculer la pauvreté. Or, cette hypothèse n'est pas toujours admise dans la communauté du développement ni concrétisée dans les pays à faible revenu. Il s'agira, lors de cette séance, de déterminer la valeur des échanges en tant qu'outil pour promouvoir une croissance économique durable et un développement solidaire et de voir en quoi l'aide pour le commerce peut aider à améliorer les conditions et paramètres d'action qui sont propices à un développement durable du commerce et à la réduction de la pauvreté.*

### *Principales questions à examiner :*

- ❖ *Quels sont les liens existant entre les échanges, la croissance économique et la réduction de la pauvreté ?*
- ❖ *Comment l'aide pour le commerce peut-elle contribuer à renforcer les liens positifs existants ?*

- 10h30-11h30** *Président : Stefan Tangermann, Directeur, Direction des échanges et de l'agriculture, OCDE*
- Orateur principal : L. Alan Winters, Economiste en chef, DFID, Royaume-Uni*
- Intervenants :*
- Peter Thompson, Directeur chargé du développement et des APE, Direction générale du commerce, CE
  - Mohammad Razzaque & Selim Raihan, CUTS International
  - James Redden, Université d'Adelaide, Australie

- 11h30-13h** Débat en séance plénière

- 13h-15h** *Pause déjeuner*

*\* Pour vous éviter une longue attente et pour que la réunion puisse commencer à l'heure, nous vous demandons de bien vouloir vous présenter aussitôt que possible. N'oubliez pas de vous munir d'une pièce d'identité.*

Lundi 3 novembre 2008

15h-18h

SEANCE II :

**ASSURER DES APPORTS D'AIDE EFFICACES :  
POINTS DE VUE DES DONNEURS ET DES BENEFICIAIRES, ET  
COOPERATION SUD-SUD**

*La plupart des difficultés que soulève un acheminement efficace de l'aide pour le commerce ne sont pas spécifiques au commerce mais communes à tous les secteurs de l'aide au développement. Néanmoins, la complexité et l'interdépendance des échanges avec la stratégie globale de développement d'un pays rendent certains défis particulièrement difficiles à relever et l'application de la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide hautement pertinente.*

*Établir un ordre de priorité entre les besoins aux aspects multiples qui existent du côté de l'offre (infrastructures déficientes, accès limité aux financements et à la technologie, capacités humaines et institutionnelles insuffisantes, etc.) et qui sont typiques de nombreux pays en développement, requiert une vision claire et une économie politique favorable. Une véritable appropriation nationale, la coordination de l'action des donateurs, l'alignement et l'harmonisation sont particulièrement importants compte tenu de l'ampleur du programme d'action relatif aux échanges. Dans le même temps, le nombre de donateurs et d'acteurs dans le domaine de l'aide pour le commerce ne cesse d'augmenter.*

*L'aide pour le commerce est un domaine où les donateurs « non traditionnels » du CAD ont beaucoup à offrir, surtout sur le plan de la coopération technique et de la diffusion du savoir-faire, c'est-à-dire des politiques et des approches réglementaires qu'ils ont appliquées avec succès dans le cadre de leurs efforts d'intégration. Leurs expériences se rattachent aussi plus étroitement aux niveaux de développement des pays partenaires.*

**Principales questions à examiner :**

- ❖ *Comment établir un ordre de priorité entre les obstacles aux échanges ou les besoins du côté de l'offre ?*
- ❖ *Comment appliquer à l'aide pour le commerce les principes relatifs à l'efficacité de l'aide ?*
- ❖ *Quels sont les points de vue des différentes parties prenantes ?*

15h-16h

**Animateur :** Simon Evenett, University of St. Gallen

**Membres du panel (par ordre alphabétique) :**

- Federico Alberto Cuello Camilo, Ambassadeur, République dominicaine
- Alejandro Foxley, Executive Director pour le Chili et l'Équateur, BIAD
- Suthanone Fungtammasan, Directeur, Planification et contrôle, TICA\*
- Bernard Hoekman, Directeur, Commerce international, Banque mondiale
- Mia Horn af Rantzien, Directrice générale adjointe, SIDA

*\* Thailand International Development Cooperation Agency (Agence thaïlandaise de coopération internationale au développement)*

16h-18h

Débat en séance plénière

18h-20h

**Réception cocktail**

Mardi 4 novembre 2008

9h30-12h30 SEANCE III :

**OBTENIR UN BON RETOUR D'INFORMATIONS :  
ÉVALUATION DES PROGRAMMES D'AIDE POUR LE COMMERCE**

*Depuis le lancement du Programme de Doha pour le développement, les donateurs ont versé, en moyenne, 21 milliards USD par an en faveur d'activités qui sont étroitement associées aux catégories d'aide pour le commerce recensées par l'Equipe spéciale de l'OMC. Si l'on veut que l'aide pour le commerce soit le plus profitable possible, il faut de toute urgence amasser un ensemble de données d'observation sur ce qui est efficace et ce qui ne fonctionne pas en ce qui concerne le renforcement des capacités commerciales des pays à faible revenu.*

*Cette séance donnera une vue d'ensemble des évaluations existantes des programmes et projets des donateurs qui pourraient être considérés comme une aide pour le commerce et permettra d'évaluer les pratiques actuelles (spécificité, fréquence, rigueur et fiabilité). Elle sera aussi l'occasion de récapituler les enseignements tirés quant à l'efficacité et l'impact de l'aide pour le commerce et de déterminer les domaines dans lesquels il faut acquérir davantage de connaissances et d'éléments d'observation pour tirer des conclusions plus précises. Enfin, les participants étudieront la nécessité de disposer d'orientations pratiques pour évaluer l'aide pour le commerce aux niveaux de la programmation et de l'action (et les possibilités qui existent en la matière). C'est ainsi que pour évaluer l'aide pour le commerce, il n'est peut-être pas suffisant d'assurer seulement le suivi des dépenses, ou des taux de rendement ou des gains d'efficacité concernant différents projets ou programmes – mais il importe aussi de suivre l'ordonnancement dans le temps des interventions.*

**Principales questions à examiner :**

- ❖ *Quelles sont les principales difficultés que soulève l'évaluation de l'aide pour le commerce ?*
- ❖ *Que nous apprennent les évaluations existantes de l'aide pour le commerce ?*
- ❖ *Quels sont les enseignements à tirer, les méthodes et les mesures recommandées pour améliorer les pratiques en matière d'évaluation de l'aide pour le commerce ?*

9h30-10h30

**Président :** Richard Carey, Directeur, Direction de la coopération pour le développement, OCDE

**Orateur principal :** Jean-Louis Chomel, Head of Evaluation, EuropeAid

**Intervenants :**

- Susan Stone, Institut de la Banque asiatique de développement
- Matthias Meyer, Executive Director, PRAXIMONDO

10h30-12h30 Débat en séance plénière

12h30-14h30 *Pause déjeuner*

Mardi 4 novembre 2008

14h30-17h30 SEANCE IV :

**OBTENIR LES BONNES INFORMATIONS :  
INDICATEURS DE SUIVI DE L'AIDE POUR LE COMMERCE**

*L'initiative relative à l'aide pour le commerce, qui est pilotée par l'OMC, se caractérise notamment par l'engagement pris d'accroître les ressources et l'efficacité de l'aide pour le commerce en assurant le suivi de sa mise en œuvre au niveau tant mondial que local. Au terme d'une première année de suivi au moyen de données sur les apports mondiaux et de questionnaires adressés aux bénéficiaires et aux donateurs, il est apparu que le suivi devrait être renforcé en élaborant un ensemble d'indicateurs susceptibles d'aider les décideurs à mieux évaluer les progrès accomplis dans la suppression des contraintes pesant sur les capacités d'échanges des pays à faible revenu.*

*En septembre 2008, l'OMC a organisé sur la question un symposium d'experts qui a débouché sur l'établissement d'un projet de liste indicative d'indicateurs. Cette séance a pour objet d'examiner ce projet de liste pour s'assurer que les indicateurs retenus sont faciles à établir et factuels, qu'ils n'imposent pas de charges supplémentaires aux pays bénéficiaires et qu'ils présentent un intérêt tant pour les donateurs que pour les décideurs des pays bénéficiaires.*

**Principales questions à examiner :**

- ❖ *Quels indicateurs sont nécessaires pour assurer le suivi à la fois de la performance commerciale et des impacts de l'aide pour le commerce sur le développement ?*

**14h30-15h30** *Président* : Shree B.C. Servansing, Président du Comité du commerce et du développement / Ambassadeur, Maurice

*Orateur principal* : Valentine Rugwabiza, Directrice générale adjointe, OMC

**Intervenants :**

- Elena Bryan, Assistante adjointe du Représentant des Etats-Unis pour les questions commerciales internationales (renforcement des capacités)
- Khehmmani Pholsena, Ministre adjoint de l'industrie et du commerce, République Démocratique populaire lao
- Peggy Mlewa, Mission permanente de la Zambie à l'OMC

**15h30-17h30** Débat en session plénière

**17h30-17h45** **SYNTHESE**

*Co-présidents* : Richard Carey et Stefan Tangermann, OCDE

*Rapport du Rapporteur* : Simon Evenett, University of St. Gallen

**17h45-18h00** **Observations finales**